
Puissance du cinéma (Extraits d'une lettre pastorale sur le cinéma, de S. E. Mgr Gérard Couturier, évêque du Golfe St-Laurent (1959))

Number 23, December 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52108ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1960). Puissance du cinéma (Extraits d'une lettre pastorale sur le cinéma, de S. E. Mgr Gérard Couturier, évêque du Golfe St-Laurent (1959)). *Séquences*, (23), 32–33.

VOIX AU DELÀ DE L'ÉCRAN

Puissance du cinéma

(Extraits d'une lettre pastorale sur le cinéma, de S. E. Mgr Gérard Couturier, évêque du Golfe St-Laurent (1959))

LE CINÉMA CONSERVE TOUJOURS SA PUISSANCE UNIVERSELLE DE SÉDUCTION ET SA PLACE COMME MOYEN D'ÉVASION ET DE PROPAGANDE.

Sa puissance

Le film transporte magiquement le spectateur dans un autre monde, imaginaire ou réel, par le moyen d'une image mouvante, qui produit l'illusion de la vie et de la présence immédiate, où évoluent des personnages auxquels le spectateur s'identifie pour vivre « la vie humaine dans ses drames multiformes » en communion d'idées et de sentiments, en des actions agencées pour provoquer le travail de l'imagination et soutenir l'intérêt jusqu'au dénouement, en des cadres et des lieux aux couleurs et aux dimensions naturelles, « sonorisés par des bruits et de la musique ». En plus de tendre par des procédés hardis à faire pénétrer le spectateur dans la scène vivante, en plus de viser à *transposer le moi du spectateur dans celui de l'artiste*, le cinéma veut mettre à son service toutes les lois de la psychologie pour stimuler davantage le psychisme du spectateur et réveiller ses désirs bons ou mauvais. Les spécialistes du cinéma cherchent à maîtriser tout l'homme, à capter toute son activité psychique par le perfectionnement des éléments techniques et artistiques du film.

Ce pouvoir de séduction est d'ailleurs favorisé par les circonstances ; l'obscurité qui élimine toute distraction et concentre le spectateur entier sur le charme de l'écran, le luxe et le confort des salles qui favorisent la détente et la relâche des facultés, la sympathie et l'enthousiasme communicatif de la foule, etc. Cette image mouvante et concrète ne demande pas d'effort. « Celle-ci est reçue avec jouissance et sans fatigue par les esprits les plus frustes, écrit Pie XI, qui n'auraient pas la capacité ou du moins le désir de faire l'effort de réflexion nécessaire pour raisonner. Même pour lire et écouter, il faut toujours un certain effort, qui est remplacé dans le cinéma, par le plaisir continu résultant de la succession des images concrètes et pour ainsi dire vivantes ».

Puissance universelle

Comme le cinéma est un divertissement populaire, il permet à tous, et, en particulier, aux humbles, de s'évader

de leurs occupations et de leurs soucis journaliers. Son influence peut s'évaluer en statistique. En 1954, 45 millions de fauteuils étaient à la disposition des spectateurs qui se chiffrèrent, cette année-là, dans le monde, à 12 milliards. En 1955, le Canada possédait 1950 cinémas groupant 984,389 sièges. (1). Pie XI constatait déjà le phénomène en 1936 : « Il n'est pas besoin d'aller chercher bien loin ces salles ; elles sont contiguës aux maisons, aux églises et aux écoles du peuple, portant ainsi le cinéma en plein centre de la vie populaire ». Et il faut maintenant ajouter à ces chiffres les nombreux fauteuils qui se rangent chaque jour devant les écrans de la télévision.

Une propagande

Cette puissance de séduction universelle est un instrument de propagande. La succession des images et des scènes véhiculent en même temps des idées et diverses conceptions de la vie. Pie XI avait raison de considérer les cinémas comme de « véritables écoles ». « Les trois principales techniques audio-visuelles : cinéma, radio et télévision, écrit Pie XII, ne sont donc pas simplement des moyens de récréation et de détente, même si une grande partie des auditeurs et des spectateurs les considèrent avant tout sous cet aspect, mais elles transmettent surtout des valeurs culturelles et morales . . . ». Ces techniques nouvelles « ont, comme chacun le sait, une puissante influence sur la manière de penser et d'agir des individus et de la communauté humaine ». Les ennemis de l'Eglise, les agences publicitaires et commerciales savent utiliser sa force persuasive. « De tous les arts, écrivait Lénine, le plus important pour moi, c'est le cinéma ». On soupçonne aisément que les millions dépensés pour les bandes publicitaires sont facilement rentables.

(1) Canada 1957, édition française, Imprimeur de la Reine, 1957, p. 311.

CETTE PUISSANCE PEUT S'EXERCER EN BIEN ET EN MAL

Les services rendus

Au compte du bien, nous pouvons signaler de nombreux services rendus à l'humanité par sa contribution au développement culturel et religieux. Le cinéma, comme les autres moyens de diffusion, est un instrument de culture et un merveilleux complément de l'enseignement. Il a mis à la portée de tous la connaissance d'autres pays et d'autres races ; il a ouvert les pages de l'histoire, montré les plus beaux monuments de l'art, révélé un grand nombre d'oeuvres littéraires et musicales, des expériences scientifiques de toutes sortes. Il a même contribué directement à l'enseignement dans le film documentaire. Comme il est accessible à tous sans exception, il a contribué à relever considérablement le niveau de connaissance du peuple et joué un grand rôle dans le rapide développement des pays « sous-développés ». Il a encore agrandi, aux dimensions du monde, les horizons de chaque âme, en lui permettant de communiquer avec le reste des hommes, de communier à d'autres expériences humaines, d'être ainsi sensible à tout l'humain. Dans l'excellent commentaire de l'Encyclique « Miranda Prorsus » publié par la Bonne Presse, nous lisons ces lignes : « ... les observations scientifiques démontrent que le cinéma, par son influence, donne naissance à ce que les spécialistes appellent « l'homme filmique » et que, par rapport à « l'homme préfilmique », « l'homme filmique » possède une capacité de communion (c'est-à-dire de charité) et une intensité de participation considérablement accrues : ce sont, en lui, les fondements même de la spiritualité qui se trouvent épanouis ». Le film a même servi directement la religion en étalant les images saisissantes des vies de saints, le déroulement des grandioses cérémonies liturgiques et les pages même de l'Evangile, dont les leçons se gravaient en lettres lumineuses dans les esprits. Pie XI avait déjà souligné cette influence du bon film, et Pie XII, plus récemment encore, sa mission internationale et sociale de resserrer chaque jour davantage « les liens entre les peuples, la compréhension mutuelle, la solidarité dans les épreuves, la collaboration entre les pouvoirs publics et les citoyens ».

Les dangers

Au compte des méfaits et des dangers que comporte le cinéma (et les autres moyens de diffusion), le plus sérieux est sans contredit la menace de compromettre la vie intérieure et l'autonomie spirituelle de chacun, à des degrés divers, selon l'instruction, la capacité de contrôle et la moyenne de fréquentation. Sans doute, le cinéma favorise grandement les deux sens les plus nobles, la vue de l'ouïe, par lesquels la connaissance parvient à l'homme, mais les sons et les images qu'il apporte doivent être analysés par l'intelligence pour ne pas rester dans le domaine sensible et parvenir à une connaissance parfaite et consciente. Nos facultés supérieures doivent pouvoir tirer profit du cinéma. S'il en était autrement, le film engendrerait des masses inconscientes et automates, imprégnées de la pensée des autres, soumises à des comportements et à des réflexes inconscients. Le cinéma peut, en

effet, stimuler la vie sentimentale et sensible au détriment de l'intelligence et du recueillement. « La technique, les méthodes de la réclame et de la propagande, de la radio et du film, ne laissent plus guère de repos aux sens et empêchent ainsi tout accès vers un recueillement intérieur », observait le Pape Pie XII. (2). Il peut aussi enlever, même à l'adulte, le sens de la responsabilité. « Il faut, enseigne le même Pontife, le rendre conscient des influences auxquelles il est soumis chaque jour et de tant de côtés : publicité, presse, radio, cinéma, (il faut ajouter la télévision), et le mettre en garde contre tous les facteurs qui, sciemment ou inconsciemment, s'efforcent de le faire agir contre son gré... » (3). Si la séduction du film peut constituer une menace à l'autonomie spirituelle de l'homme, les idées qu'il présente sous la féerie des couleurs et dans le charme des sons, peuvent également servir l'erreur et le mal. « Tous savent combien de mal les mauvais films produisent dans l'âme. Ce sont des occasions de péché. Ils poussent la jeunesse dans les voies du mal parce qu'ils sont la glorification des passions. Ils montrent la vie sous un faux jour, offensent l'idéal, détruisent l'amour pur, le respect du mariage, l'affection pour la famille. Ils peuvent même créer des préjugés, susciter des malentendus entre les nations, les classes sociales, des races entières ».

* * *

L'Eglise, qui veille sur la dignité de l'homme et qui veut le préserver des déchéances morales, a tracé, par la voix de son Pontife Pie XII, les devoirs des professionnels du cinéma et indiqué les normes du « Film Idéal ». Consciente de ses responsabilités, elle veut aussi enseigner aux spectateurs l'usage humain et chrétien du cinéma. Cette tâche est d'autant plus urgente que la grande majorité ne jouit pas de l'éducation et de la capacité critique nécessaires pour se défendre contre l'influence de la pellicule. « La bonne formation des spectateurs diminuera les dangers moraux, elle permettra aussi au chrétien de profiter de toutes les nouvelles connaissances qu'il acquerra pour élever son esprit vers la méditation des grandes vérités de Dieu ». (Pie XII).

ÉTUDE

1. En quoi consiste la puissance du cinéma ?
Qu'est-ce qui favorise cette puissance ?
2. Quels avantages peut-on retirer du cinéma ?
3. Comment peut-on conjurer les dangers que comporte le cinéma ?

(2) Pie XII, Lettre à la présidente de la Fédération des femmes catholiques allemandes, 17 juillet 1952, A. D. Utz, J. F. Groner et A. Savignat, Relations Humaines et Sociétés contemporaines, tome 1, p. 666.

(3) Pie XII, Allocution à un groupe de maîtres et d'élèves des écoles d'éducation populaire italiennes, 19 mars 1953, ouvrage précité, tome 1, p. 856.